

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

6 février 2006

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**demandant à la Cour des comptes de
mener une enquête sur la coopération
administrative interétatique dans
le domaine de la fiscalité**

(déposée par M. Dirk Van der Maelen et
Mme Annemie Roppe et
MM. Jean-Jacques Viseur et Jean-Marc Nollet)

EN REMPLACEMENT DU DOCUMENT DISTRIBUÉ
PRÉCÉDEMMENT

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

6 februari 2006

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**teneinde het Rekenhof te belasten met een
onderzoek betreffende administratieve
samenwerking tussen Staten op
het vlak van de fiscaliteit**

(ingediend door de heer Dirk Van der Maelen
en mevrouw Annemie Roppe en de heren
Jean-Jacques Viseur en Jean-Marc Nollet)

TER VERVANGING VAN HET VROEGER RONDGEDEELDE
STUK

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La dimension transfrontalière de la pratique fiscale est plus forte que jamais. L'importance du droit fiscal international s'accroît sous l'effet de la mondialisation sociale et économique, de l'évolution technologique et de la libéralisation du commerce et des investissements transfrontaliers. Ces évolutions internationales ont des implications fiscales importantes.

A. La mondialisation, la problématique fiscale et la solidarité internationales

Il est indéniable que la mondialisation de notre économie entraîne un risque accru de double imposition transfrontalière, de délocalisation fiscale, de fraude et d'évasion fiscale, tout en réduisant les possibilités de contrôle fiscal.

On constate d'autre part que les États sont confrontés depuis peu à des phénomènes qui menacent de vider la notion d'assiette fiscale nationale de sa substance. Nous songeons à cet égard au commerce électronique international ou au commerce et à la concurrence fiscale (dommageable) entre États.

Le cadre pour une politique en matière de fiscalité internationale

La Belgique dispose déjà d'un vaste réseau de conventions préventives de la *double imposition* (bilatérales). En limitant la souveraineté fiscale belge, elles réduisent principalement le risque de double imposition des revenus. À ce jour, la Belgique a conclu une convention préventive de la double imposition avec plus de 70 pays. Il s'impose d'approfondir cette politique bilatérale.

Par ailleurs, on constate que *l'intégration européenne* croissante influe de plus en plus sur la politique fiscale des États membres. Notons également *l'influence grandissante d'organisations internationales*, telles que l'OCDE (et celle plus hésitante de l'ONU) sur la politique fiscale des États individuels.

L'exécution de la politique fiscale internationale

Les autorités fiscales occupent une position clé dans l'exécution de la politique fiscale internationale. La compétence d'exécution en matière fiscale, qui comprend

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Meer dan ooit heeft de fiscale praktijk een grensoverschrijdende dimensie. Het belang van het internationaal belastingrecht neemt alsmaar toe onder invloed van de sociale en economische globalisering, de technologische evolutie en de liberalisering van de grensoverschrijdende handel en investeringen. Deze internationale evoluties hebben belangrijke fiscale consequenties.

A. De globalisering en de internationale fiscale problematiek en solidariteit

Het kan allereerst niet worden ontkend dat met de globalisering van onze economie het risico zowel van grensoverschrijdende dubbele belasting als van fiscale delocalisatie, belastingontwijking- en ontduiking in belangrijke mate toeneemt en het fiscale toezicht verkleint.

Daarnaast worden staten geconfronteerd met recente fenomenen die de nationale fiscale grondslag dreigen uit te hollen, zoals internationaal elektronisch zaken doen handel en (schadelijke) belastingconcurrentie tussen staten.

Het kader voor het internationaal fiscaal beleid

België beschikt reeds over een wijd vertakt netwerk van (bilaterale) *dubbelbelastingverdragen*, die via een inperking van de Belgische fiscale soevereiniteit vooral het risico van dubbele inkomstenbelasting minimaliseren. België heeft momenteel met meer dan 70 landen een dubbelbelastingverdrag gesloten. Een verdieping van deze bilaterale politiek dringt zich op.

Daarnaast zien we dat de voortschrijdende *Europese integratie* alsmaar meer invloed krijgt op het fiscaal beleid van de lidstaten. Verder groeit ook de *invloed van internationale organisaties* waaronder de OESO (en aarzeland ook de VN) op het fiscaal beleid van individuele staten.

De uitvoering van het internationaal fiscaal beleid

De belastingautoriteiten bekleden een sleutelpositie in de uitvoering van het internationaal fiscaal beleid. De fiscale executiebevoegdheid, die de uitoefening van de

l'exercice du contrôle fiscal, est, en principe, territorialement limitée au territoire de l'État. L'administration fiscale belge n'est, par conséquent, pas habilitée en soi à accomplir des actes d'enquête à l'étranger. Inversement, les administrations fiscales étrangères ne sont pas non plus, en principe, habilitées à poser des actes d'enquête en Belgique. Il va de soi que la limitation du champ d'application de la compétence d'exécution en matière fiscale constitue une sérieuse entrave à l'exercice d'un contrôle fiscal adéquat.

Le besoin d'informations transfrontalières a contraint la communauté internationale à édicter des normes de droit international permettant la coopération fiscale internationale. Ces normes de droit international sont d'une importance cruciale pour la lutte contre la fraude internationale et pour le bon recouvrement des impôts.

L'assistance internationale a été réglée en premier lieu dans différentes conventions bilatérales et multilatérales. En ce qui concerne la coopération bilatérale, l'État belge a conclu différentes conventions préventives de la double imposition, d'une part, en ce qui concerne les impôts sur les revenus et, d'autre part, en ce qui concerne les droits de succession. Toutes les conventions préventives de la double imposition conclues par la Belgique comportent une disposition en vertu de laquelle les administrations fiscales sont habilitées à échanger des données.

En outre, en ce qui concerne le fisc belge, l'échange d'informations est également réglé par des conventions multilatérales, telles que la Convention Benelux du 29 avril 1969 concernant la coopération administrative et judiciaire et la Convention OCDE/Conseil de l'Europe du 25 janvier 1988 concernant l'assistance administrative mutuelle en matière fiscale.

Outre la coopération de droit conventionnel, l'assistance fiscale internationale a également été réglée dans la législation européenne. En premier lieu, différentes directives européennes ont été édictées, dans le but d'instaurer une assistance administrative en matière fiscale entre les États membres de l'Union européenne. À cet égard, on peut se référer à la directive 77/799/CEE, à la directive 2001/115/CE, et à la directive 2003/48/CE [+ 2004]. Ces directives forment le cadre à l'intérieur duquel les États membres doivent organiser l'assistance. Aux termes de cette directive, l'autorité compétente d'un État membre peut, sans demande préalable, communiquer à l'autorité compétente de tout autre État membre toute information qui paraît utile pour l'établissement correct de la dette fiscale, lorsqu'il a des raisons de présumer qu'il existe une réduction ou une exonération anormales d'impôts dans l'autre État

fiscale controle omvat, is, in beginsel, territoriaal beperkt tot het grondgebied van de Staat. De Belgische fiscale administratie is derhalve in se niet gemachtigd om onderzoekshandelingen te verrichten in het buitenland. Omgekeerd zijn ook buitenlandse fiscale administraties in beginsel niet gemachtigd in België onderzoekshandelingen te stellen. Het spreekt voor zich dat de beperkte ruimtelijke werking van de fiscale executiebevoegdheid een ernstige belemmering vormt voor een adequate fiscale controle.

De behoefte aan grensoverschrijdende informatie heeft de internationale gemeenschap er toe genoodzaakt internationale rechtsnormen uit te vaardigen die internationale fiscale samenwerking mogelijk maken. Deze internationale rechtsnormen zijn van cruciaal belang in het kader van de internationale fraudebestrijding en correcte inning van de belastingen.

De internationale bijstand werd in eerste instantie geregeld in verschillende bilaterale en multilaterale verdragen. Wat de bilaterale samenwerking betreft, werden er door de Belgische Staat verschillende dubbelbelastingverdragen afgesloten, enerzijds met betrekking tot de inkomstenbelastingen en anderzijds met betrekking tot de successierechten. Alle door België gesloten dubbelbelastingverdragen bevatten een bepaling op grond waarvan de belastingsadministraties worden gemachtigd onderling gegevens uit te wisselen.

Daarenboven is de uitwisseling van informatie voor wat de Belgische fiscus betreft ook geregeld in multilaterale verdragen, zoals Benelux-overeenkomst van 29 april 1969 inzake de administratieve en strafrechtelijke samenwerking en op het Verdrag van de OESO/Raad van Europa van 25 januari 1988 inzake de wederzijdse administratieve bijstand in fiscale aangelegenheden.

Naast de verdragsrechtelijke samenwerking werd de internationale fiscale bijstand eveneens geregeld in Europese wetgeving. Vooreerst werden verschillende Europese richtlijnen uitgevaardigd met als doel een fiscaal administratieve bijstand te bewerkstelligen tussen de EU-lidstaten. Hierbij kan worden verwezen naar de richtlijn 77/799/EEG, de richtlijn 2001/115/EG naar de richtlijn 2003/48/EG [+ 2004]. Deze richtlijnen vormen het kaderwerk binnen hetwelk de lidstaten de bijstand moeten organiseren. Krachtens deze richtlijn kan de bevoegde overheid van een lidstaat, zonder voorafgaand verzoek, aan de bevoegde overheid van iedere andere lidstaat, de inlichtingen meedelen die van nut kunnen zijn voor een juiste vaststelling van de belastingsschuld, wanneer ze redenen heeft om te vermoeden dat er in die andere lidstaat een abnormale vrijstelling of vermindering van belasting bestaat. België heeft deze richtlijn

membre. La Belgique a transposé cette directive dans la législation nationale le 1^{er} janvier 1979.

Les instances européennes ont en outre édicté des règlements réglant la coopération fiscale internationale. On peut se référer à cet égard au règlement (CE) n° 1798/2003¹. Les considérations suivantes ont été à l'origine de l'instauration de ce règlement: *Il existe également trop peu de contacts directs entre bureaux locaux ou entre bureaux nationaux de lutte contre la fraude, la règle étant la communication entre bureaux centraux de liaison. Ceci est une source à la fois d'efficacité restreinte, de faible utilisation du dispositif de coopération administrative et de délais de communication trop longs. Il convient donc de prévoir des contacts plus directs entre services afin de rendre la coopération plus efficace et plus rapide.*

Ce règlement permet notamment à chaque État membre de désigner des fonctionnaires compétents qui peuvent échanger directement des informations. Il est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2004, est obligatoire dans tous ses éléments et directement applicable dans chaque État membre.

Sur la base de ces normes juridiques internationales, l'administration belge peut échanger des informations avec des États contractants de manière spontanée, automatique ou sur demande. Conjointement avec l'administration des États contractants, l'administration peut exercer des contrôles internationaux et elle peut elle-même accomplir des actes d'enquête à l'étranger avec l'aide de l'administration du pays concerné.

Jusqu'à présent, la Belgique n'a fait qu'un usage restreint de ces possibilités. Force est ainsi de constater qu'actuellement, en exécution des traités conclus, la Belgique n'a élaboré des arrangements concrets de coopération fiscale administrative qu'avec l'Italie², les Pays-Bas³, la France⁴ et l'Ukraine⁵ ⁶, alors qu'une *convention préventive de la double imposition* a été conclue avec plus de 70 pays.

¹ Règlement (CEE) n° 1798/2003 du Conseil, du 7 octobre 2003, concernant la coopération administrative dans le domaine de la taxe sur la valeur ajoutée et abrogeant le règlement (CEE) n° 218/92, JO L, 15 octobre 2003, 264/1.

² Arrangement administratif du 11 juillet 1997, M.B., 13 mars 1998. Voir aussi la Circulaire n° AAF/98/354 du 14 octobre 1998.

³ Arrangement du 4 février 2004, M.B., 5 août 2004 et Arrangement du 25 septembre 1997, M.B., 13 mars 1998. Voir aussi la Circulaire n° AAF/INTERN.ISR/PAYS-BAS (96/720) du 11 août 1998.

⁴ Arrangement du 10 juillet 2002, M.B., 25 octobre 2002.

⁵ Arrangement du 17 mars 2003, M.B., 9 avril 2003.

⁶ Des arrangements du même type auraient également été élaborés avec les États-Unis et le Japon. Ces accords n'ont cependant pas été publiés.

op 1 januari 1979 geïmplementeerd in de nationale wetgeving.

Daarnaast werden er op Europees vlak ook verordeningen uitgevaardigd die de internationale fiscale samenwerking regelen. Hierbij kan worden verwezen naar de verordening (EG) nr. 1798/2003¹. Volgende overwegingen lagen ten grondslag aan de invoering van deze verordening: *Voorts zijn er te weinig rechtstreekse contacten tussen plaatselijke of nationale bureaus voor fraudebestrijding, doordat de communicatie in de regel plaatsvindt tussen de centrale verbindingsbureaus. Dat leidt zowel tot beperkte daadkracht en onvoldoende gebruik van het instrument voor administratieve samenwerking als tot vertragingen bij het doorgeven van inlichtingen. Er dienen ook rechtstreeks contacten plaats te vinden tussen diensten om een efficiënte en snellere samenwerking mogelijk te maken.*

Deze verordening geeft onder meer elke lidstaat de mogelijkheid bevoegde ambtenaren aan te wijzen die rechtstreeks inlichtingen kunnen uitwisselen. Deze verordening trad in werking op 1 januari 2004, is bindend in al haar onderdelen en rechtstreeks van toepassing in elke lidstaat.

Op grond van deze internationale rechtsnormen kan de Belgische administratie spontaan, automatisch of op verzoek informatie met verdragsstaten wisselen. Gezamenlijk met de administratie van verdragsstaten kan de Administratie internationale controles uitvoeren en kan zij zelf in het buitenland met bijstand van de buitenlandse administratie onderzoekshandelingen stellen.

België heeft op heden slechts weinig gebruik gemaakt van deze mogelijkheden. Zo moet worden vastgesteld dat België in uitvoering van de afgesloten verdragen op heden slechts met Italië², Nederland³, Frankrijk⁴ en Oekraïne⁵ een concrete fiscaal administratieve samenwerkingsregeling heeft uitgewerkt⁶, terwijl er met meer dan 70 landen een *dubbelbelastingverdrag* is gesloten.

¹ Verordening (EG) Nr. 1798/2003 van de Raad van 7 oktober 2003 betreffende de administratieve samenwerking op het gebied van de belasting over de toegevoegde waarde en tot intrekking van Verordening (EEG) nr. 218/92, PB. L, 15 oktober 2003, 264/1.

² Administratieve regeling van 11 juli 1997, B.S., 13 maart 1998. Zie tevens Circulaire nr. AFZ/98/354 van 14 oktober 1998.

³ Regeling van 4 februari 2004, B.S., 5 augustus 2004 en Regeling van 25 september 1997, B.S., 13 maart 1998. Zie tevens Circulaire nr. AFZ/INTERN.IB/NEDERLAND (96/720) van 11 augustus 1998.

⁴ Regeling van 10 juli 2002, B.S., 25 oktober 2002.

⁵ Regeling van 17 maart 2003, B.S., 9 april 2003.

⁶ Ook met de Verenigde Staten van Amerika en Japan zouden gelijkaardige regelingen zijn uitgewerkt. Deze overeenkomsten werden evenwel niet gepubliceerd.

Il convient en outre de faire remarquer que, même s'il ressort des statistiques du Service Public Fédéral Finances que l'aide fiscale internationale joue indubitablement un rôle de plus en plus important ces dernières années⁷, force est cependant de constater qu'actuellement, la coopération fiscale internationale est toujours relativement peu poussée.⁸

Le rapport du 18 décembre 2002 adressé par la Cour des comptes à la Chambre des représentants concernant le régime d'imposition particulier pour les cadres étrangers constate que l'échange d'informations avec l'étranger est pratiquement inexistant. La Cour des comptes conclut dans le même rapport que l'absence de coopération internationale génère une forme d'évasion fiscale organisée.

B. Impact de la politique fiscale internationale menée par la Belgique

* Le type de politique fiscale internationale menée par la Belgique joue un rôle capital au niveau de la défense de ses intérêts socioéconomiques.

Il va de soi que cette politique doit être entièrement axée sur deux objectifs:

- rendre la Belgique plus attirante pour les entreprises étrangères en éliminant les obstacles fiscaux qui s'opposent à l'entrepreneuriat transfrontalier;
- garantir la compétitivité des entreprises belges actives à l'étranger en supprimant les entraves à la concurrence.

Les conventions fiscales peuvent garantir aux entreprises étrangères un traitement fiscal identique à celui des entreprises belges, prévenir la double imposition et régler de manière claire et précise le traitement fiscal

⁷ L'importance croissante du contrôle fiscal international peut notamment être déduite de l'augmentation du nombre de demandes d'échanges de données adressées aux États membres de l'Union européenne en matière d'impôts sur les revenus. Le nombre de demandes est passé de 21 en 1992 (voir Quest. Parl., Député Geens, 22 septembre 1993, *Bull. Contr.*, 1994, n° 738, 1126) à 1.689 en 2002. (voir tableau n° 142 du Rapport annuel 2002 de l'Administration générale des impôts et du recouvrement)

⁸ Ainsi, on constate notamment qu'en 2002, la Belgique n'a adressé que deux demandes à des partenaires contractants afin que les fonctionnaires belges puissent être présents lors de contrôles fiscaux à l'étranger, et qu'en 2002 toujours, la Belgique n'a été associée qu'à 9 contrôles multilatéraux auxquels participaient, outre des fonctionnaires belges, des fonctionnaires d'un partenaire contractant. (voir tableaux n°s 143 et 144 du Rapport annuel 2002 de l'Administration générale des impôts et du recouvrement)

Bovendien moet nog worden opgemerkt dat, hoewel uit de statistieken van de Federale Overheidsdienst Financiën blijkt dat de internationale fiscale bijstand de laatste jaren onmiskenbaar een steeds prominentere rol is gaan opeisen⁷, men niettemin toch nog steeds moest vaststellen dat de internationale fiscale samenwerking op heden qua diepgang nog steeds relatief beperkt is.⁸

Het verslag van 18 december 2002 van het Rekenhof aan de Kamer van volksvertegenwoordigers inzake het bijzonder belastingsstelsel voor buitenlandse kaderleden stelt vast dat de uitwisseling van informatie met het buitenland vrijwel onbestaand is. Het Rekenhof concludeert in hetzelfde rapport dat afwezigheid van internationale samenwerking leidt tot een vorm van georganiseerde belastingsontwijking.

B. Impact van het Belgisch internationaal fiscaal beleid

* De wijze waarop België zich internationaal fiscaal positioneert is van groot belang voor haar sociale en economische belangen.

Het is evident dat het Belgisch internationaal fiscaal beleid onverminderd gericht moet zijn op:

- zowel het verhogen van de aantrekkingskracht van België op buitenlandse ondernemingen door fiscale belemmeringen weg te werken die grensoverschrijdende ondernemingen belemmeren;
- en tevens, van de concurrentiepositie van Belgische ondernemingen die in het buitenland actief zijn mede vrijwaren door het weghalen van hindernissen die dit belemmeren.

Belastingverdragen kunnen buitenlandse ondernemingen een gelijke fiscale behandeling garanderen als Belgische ondernemingen, dubbele belasting voorkomen en zekerheid geven over de fiscale behandeling

⁷ Het stijgend belang van de internationale fiscale controle kan ondermeer worden afgeleid uit de stijging van het aantal aanvragen om uitwisseling van gegevens aan de EU-lidstaten m.b.t. de Inkomstenbelastingen. Dit aantal is gestegen van 21 in 1992 (zie Parl.Vr., Volksv. Geens, 22 september 1993, *Bull.Bel.*, 1994, nr. 738, 1126) tot 1.689 in 2002. (zie tabel nr. 142 van het Jaarverslag 2002 van de Algemene Administratie van de belastingen en de invordering)

⁸ Zo moet ondermeer worden vastgesteld dat België in 2002 slechts 2 verzoeken aan verdragspartners heeft gericht met als doel toelating te bekomen voor de aanwezigheid van Belgische ambtenaren bij de fiscale controle in het buitenland alsook dat België in 2002 slechts betrokken was bij 9 multilaterale controles waarbij naast Belgische ambtenaren ook ambtenaren van een verdragspartner waren betrokken. (zie tabel nr. 143 en 144 van het Jaarverslag 2002 van de Algemene Administratie van de belastingen en de invordering)

des investissements étrangers en Belgique. Les directives européennes et les conventions préventives de la double imposition prévoient une exonération ou une réduction des retenues à la source et suppriment les barrières fiscales qui entravent le commerce international. Signalons encore un outil essentiel en la matière, à savoir la possibilité, offerte aux entreprises, de conclure des accords contraignants, surtout au niveau des prix de transfert (*Advanced Pricing Agreements*).

* Toutefois, il ne s'agit pas seulement d'optimiser les conditions de travail et le climat d'investissement dans notre pays mais d'améliorer également, en matière budgétaire, la force contraignante et l'efficacité de la législation fiscale belge dans un contexte international.

La politique fiscale internationale menée par la Belgique peut, bien entendu, accroître l'efficacité et la force contraignante de la législation fiscale belge et des dispositions anti-évasion, y compris au niveau transfrontalier.⁹

Bien que les conventions et directives fiscales limitent la possibilité de procéder à l'imposition dans certains cas, les États peuvent néanmoins, en se concertant et en coopérant correctement, appliquer, à l'échelle internationale également, leur imposition de droit interne, y compris, leurs dispositions anti-abus dans bon nombre de cas. Il s'agit par exemple de transferts de bénéfices pour raisons fiscales (*transfer pricing*) et d'abus de conventions de double imposition (*treaty shopping*).

L'internationalisation croissante de la vie économique et sociale rend en effet le contrôle du respect de la législation fiscale de plus en plus malaisé, ce que même un État bien équipé aura des difficultés à assurer pleinement seul. Cela justifie donc une entente approfondie dans le cadre d'une convention.¹⁰

La politique fiscale internationale de la Belgique contribue à déterminer la mesure dans laquelle la Belgique et ses partenaires parviennent à continuer à percevoir les impôts selon des principes de capacité financière.

van buitenlandse investeringen in België. EU-richtlijnen en dubbelbelastingverdragen voorzien in een vrijstelling/vermindering van bronheffingen en heffen fiscale barrières op die het internationaal zaken doen hinderen. Ook de mogelijkheid tot bindende afspraken, vooral over verrekenprijzen (zogenaamde *Advanced Pricing Agreements*) is een belangrijk instrument om ondernemingen het nodige houvast te geven.

* Het gaat echter niet alleen om het optimaliseren van het werk- en investeringsklimaat in ons land maar op budgettair vlak ook om het optimaliseren van de afdwingbaarheid en effectiviteit van de Belgische fiscale wetten in een internationale context

Het Belgisch internationaal fiscaal beleid kan inderdaad de effectiviteit en afdwingbaarheid van de Belgische fiscale wetgeving en de anti - ontwijkingbepalingen, ook grensoverschrijdend, verhogen.⁹

Hoewel fiscale verdragen en richtlijnen de mogelijkheid beperken om in bepaalde situaties tot belastingheffing over te gaan, kunnen Staten toch door goed onderling overleg en samenwerking hun internrechtelijke belastingheffing ook internationaal handhaven met inbegrip, in vele gevallen, van hun anti-misbruikbepalingen. Voorbeelden zijn fiscaal gemotiveerde winstverschuivingen (*transfer pricing*), misbruik van dubbelbelasting verdragen (*treaty shopping*).

De steeds verdergaande internationalisering van het socio-economisch leven stelt immers meer en meer problemen voor de controle op de naleving van de belastingwetgeving. Alleen kan zelfs een goed geëquiperde Staat dit moeilijk ten volle realiseren. Dit wettigt dus een doorgedreven verstandhouding op verdragsniveau.¹⁰

Het Belgisch internationaal fiscaal beleid bepaalt mede de mate waarin België en zijn verdragspartners erin slaagt om belastingen te blijven innen volgens de beginselen van draagkracht.

Dirk VAN DER MAELEN (sp.a-spirit)
Annemie ROPPE (sp.a-spirit)
Jean-Jacques VISEUR (cdH)
Jean-Marc NOLLET (ECOLO)

⁹ R. Niessen, « Belastingfraude : een international probleem », *Tijdschrift voor Formeel Belastingrecht*, 2004, n° 4, 9.

¹⁰ Voir l'article « *Why tax cooperation threatens tax planning* » in *International Tax Review*, juillet/août 2005, 13 (entretien avec Reuven Avi-Yonah)

⁹ R. Niessen, « Belastingfraude: een international probleem », *Tijdschrift voor Formeel Belastingrecht*, 2004, nr. 4, 9.

¹⁰ Zie de bijdrage « *Why tax cooperation threatens tax planning* » in *International Tax Review*, juli/augustus 2005, 13 (interview met Reuven Avi-Yonah)

PROPOSITION DE RÉOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que, sous l'influence de la mondialisation économique, culturelle et sociale, l'importance du droit fiscal international ne cesse de croître;

B. considérant que la politique fiscale internationale revêt une grande importance:

- non seulement pour les conditions de travail et le climat d'investissement en Belgique ainsi que pour le soutien d'initiatives étrangères depuis la Belgique, pour la compétitivité des entreprises belges actives à l'étranger et pour les personnes qui habitent en Belgique et travaillent à l'étranger et vice-versa;

- mais aussi pour la lutte contre l'évasion et la fraude fiscales transfrontalières, ainsi que pour le contrôle du respect de la législation belge au-delà des frontières;

C. considérant qu'à ce jour, la Belgique n'a que peu fait usage de la possibilité d'échanger spontanément, automatiquement ou sur demande des informations avec des états contractants sur la base de normes juridiques internationales. Alors qu'il y a plus de 70 conventions préventives de la double imposition, on ne compte en effet que 4 mécanismes concrets de coopération fiscale et administrative;

D. considérant qu'une action internationale peut contribuer à maintenir le principe de l'impôt selon la capacité contributive, à présent que la concurrence farouche entre les différents pays fait baisser continuellement l'impôt sur les activités délocalisables des entreprises, le capital mobile et la fortune tandis que l'impôt sur les différents groupes de revenus professionnels augmente, surtout pour les revenus moyens et faibles;

E. considérant qu'une utilisation optimale des instruments d'échange de données fiscales avec d'autres pays permet une perception correcte des impôts;

DEMANDE À LA COUR DES COMPTES:

1. de mener une enquête sur la manière dont le SPF Finances s'organise pour assurer l'échange de données avec les administrations fiscales étrangères et dans quelle mesure les fonctionnaires fiscaux utilisent en pra-

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende dat onder invloed van de economische, culturele en maatschappelijke globalisering het belang van het internationaal belastingrecht alsmaar toeneemt;

B. overwegende dat het internationaal fiscaal beleid:

- niet alleen van groot belang is voor het werk- en investeringsklimaat in België en de ondersteuning van buitenlandse initiatieven vanuit België, voor de concurrentiepositie van Belgische ondernemingen die in het buitenland actief zijn en voor de inwoners van België die in het buitenland werkzaam zijn en vice versa;

- maar evenzeer van groot belang is voor de bestrijding van de grensoverschrijdende belastingontwijking- en ontduiking alsook voor de handhaving over de grens van de Belgische wetgeving;

C. overwegende dat België tot op heden slechts weinig van de mogelijkheid gebruik heeft gemaakt om op grond van de internationale rechtsnormen spontaan, automatisch of op verzoek informatie met verdragsstaten te wisselen. Tegenover meer dan 70 dubbelbelastingverdragen staan slechts 4 concrete fiscaal administratieve samenwerkingsregelingen;

E. overwegende dat internationaal optreden de belasting naar draagkracht kan helpen handhaven, nu als gevolg van de concurrentiestrijd tussen de verschillende landen de belasting op delocaliseerbare bedrijfsactiviteiten en het mobiele kapitaal en vermogen gestaag daalt, terwijl de belasting voor arbeidsinkomensgroepen stijgt vooral dan voor de midden- en lage inkomens;

F. overwegende dat een optimaal gebruik van de instrumenten tot uitwisseling van belastingsgegevens met andere landen leidt tot correcte inning van belastingen;

VRAAGT AAN HET REKENHOF:

een onderzoek te voeren hoe FOD Financiën zich organiseert om de uitwisseling van gegevens met de buitenlandse belastingsadministraties te verzekeren en in welke mate de belastingsambtenaren in de praktijk

tique les instruments juridiques en matière d'échange de données, comme le prévoient divers accords et conventions;

2. de formuler, à la lumière de cette enquête, des recommandations en vue d'une utilisation optimale et efficace, par le SPF Finances, des possibilités de coopération administrative et fiscale entre les états membres.

18 janvier 2006

gebruik maken van de juridische instrumenten inzake gegevensuitwisseling, zoals bepaald in diverse verdragen en afspraken;

dit onderzoek moet leiden tot het formuleren van aanbevelingen voor een optimale en efficiënte aanwending door de FOD Financiën van de mogelijkheden van administratieve en fiscale samenwerking tussen de lidstaten.

18 januari 2006

Dirk VAN DER MAELEN (sp.a-spirit)
Annemie ROPPE (sp.a-spirit)
Jean-Jacques VISEUR (cdH)
Jean-Marc NOLLET (ECOLO)